



Chapitre 25 : Bataille des Éléments

Par LeilaHale

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Marco se réveilla lentement. Quelque chose le chatouillait dans le cou. Un souffle doux, régulier, caressait son torse nu. Il fronça les sourcils, encore à moitié endormi.

Qu'est-ce que... ?

Il n'avait pas ramené de femme dans sa chambre la veille. Il en était certain.

Alors quoi—

La mémoire lui revint d'un coup.

Sohalia.

Il ouvrit les yeux et là, blottie contre lui, sa tête posée sur son torse, ses cheveux blonds éparpillés comme un halo doré, se trouvait Sohalia. Elle dormait profondément, un léger sourire flottant sur ses lèvres. Le cœur de Marco fit quelque chose d'étrange dans sa poitrine. Elle était... belle. Paisible. Vulnérable.

Il ne put s'empêcher de sourire à son tour, attendri malgré lui. Doucement, pour ne pas la réveiller, il écarta quelques mèches de cheveux de son visage. Elles étaient douces comme de la soie sous ses doigts. Il la contempla un long moment.

Les rayons du soleil matinal filtraient à travers les rideaux, projetant une lumière dorée sur son visage. Ses cils formaient de petits éventails sur ses joues. Ses lèvres étaient légèrement entrouvertes.

Lia.

Il sentit son cœur se serrer encore.

Cette femme... cette femme qui avait mis son monde sens dessus dessous. Cette femme qui le rendait fou. Cette femme pour qui il avait décidé d'abandonner la lutte.

Elle bougea légèrement dans son sommeil, se blottissant encore plus contre lui.

Marco resserra instinctivement son bras autour d'elle.

Maintenant, après tout ce temps passé à résister, à s'éloigner, à lutter... Il en avait assez.

Je suis à elle.

Sohalia émergea doucement du sommeil. Elle se sentait... bien. Chaud. En sécurité. Protégée. Elle ne voulait pas ouvrir les yeux. Pas encore. Elle voulait rester dans cette bulle de chaleur et de confort pour toujours. Mais la conscience revenait inexorablement.

Elle réalisa qu'elle était couchée sur quelque chose de ferme. De chaud.

Quelqu'un.

Marco.

Les souvenirs de la veille lui revinrent. La fête. La discussion avec Ace. Son retour dans la chambre de Marco. Son aveu qu'elle ne pouvait pas dormir seule. Lui qui l'avait accueillie sans poser de questions.

Merci, pensa-t-elle avec tendresse.

Elle ouvrit lentement les yeux et croisa immédiatement le regard bleu de Marco.

Il la regardait. Depuis combien de temps ? Elle n'en savait rien.

Mais l'intensité dans ses yeux la fit frissonner.

« Bonjour, yoi, » murmura-t-il, sa voix encore rauque de sommeil.

« Bonjour, » répondit-elle avec un sourire.

Ils se regardèrent un long moment. Sans parler. Juste... s'observant. Le monde extérieur n'existait plus. Il n'y avait qu'eux deux, dans cette chambre baignée de lumière dorée.

Lentement, sans réfléchir, Sohalia leva sa main et la posa sur la joue de Marco. Il se figea une seconde. Puis appuya sa tête contre sa paume, prolongeant le contact. Ses yeux se fermèrent brièvement.

Ce simple geste...

Elle se redressa légèrement, se mettant à sa hauteur sans le lâcher.

Leurs visages étaient maintenant à quelques centimètres l'un de l'autre.

Marco rouvrit les yeux.

Sans un mot, il la serra contre lui et enfouit son visage dans ses cheveux, inspirant

profondément.

« Tu es bien câlin... » murmura-t-elle, amusée.

Elle sentit plus qu'elle ne vit son sourire contre ses cheveux.

« Toi aussi, yoi. »

Elle rit doucement. Le son résonna dans la chambre silencieuse, doux et cristallin.

Marco resserra son étreinte.

Ils restèrent ainsi un long moment. Enlacés. Silencieux. Heureux.

Bercée par cette paix, par cette chaleur, Sohalia se mit à chanter.

C'était une mélodie qu'elle ne se souvenait pas avoir apprise. Elle ne savait même pas d'où elle venait. Mais elle connaissait les paroles — dans une langue qu'elle ne comprenait pas vraiment.

Les mots se répétaient en boucle, créant une ronde mélodieuse et apaisante.

Marco se raidit légèrement, étonné.

Il ne reconnaissait pas la langue. Mais la mélodie était belle. Triste et belle.

Il ne dit rien, ne posa pas de questions.

Il se contenta de caresser distraitement ses cheveux, profitant de ce moment qui n'appartenait qu'à eux.

Quand elle se tut enfin, le silence qui suivit fut confortable. Apaisant.

Marco réalisa quelque chose.

La complicité qui était née entre eux au fil des semaines... elle était là. Présente. Tangible.

Ils n'avaient pas besoin de parler pour se comprendre.

Une caresse. Un sourire. Un geste. Un coup d'œil.

C'était suffisant.

Nous nous comprenons sans mots.

Finalement, Sohalia soupira et se redressa.

« Il faut qu'on se lève, » dit-elle avec regret.

Marco grogna.

« Pas envie, yoi. »

Elle rit et lui donna une petite tape sur le torse.

« Allez, paresseux. On a des choses à faire aujourd'hui. »

« Comme quoi ? »

« Le Fragment. Je suis sûre que quelque chose va se passer. »

Elle se leva et se dirigea vers la salle de bain.

Marco resta allongé, la regardant partir.

Quand la porte se ferma sur elle, il lança son poing en l'air avec un sourire victorieux.

Je peux le faire.

Je peux l'approcher. L'apprivoiser.

La faire doucement tomber sous mon charme.

Et tomber moi-même encore plus profondément.

Je ne suis pas pressé. Je ne veux pas me presser.

J'ai peur de faire un geste brusque et de la voir s'en aller à jamais.

Il se leva à son tour et commença à s'habiller.

Mais bientôt.

Très bientôt, je lui dirai.

Quand Sohalia sortit de la salle de bain, habillée simplement mais proprement, Marco était déjà prêt.

Il se tenait près de la porte, les mains dans les poches, un sourire aux lèvres.

« Prête, yoi ? »

« Prête. »

Sans réfléchir, il lui tendit la main.

Elle la prit sans hésiter.

Main dans la main, ils traversèrent les longs couloirs du palais.

Les serviteurs qu'ils croisaient leur souriaient avec complicité. Certains échangeaient des regards entendus. D'autres chuchotaient en les voyant passer.

Sohalia leva les yeux au ciel, amusée.

Marco, lui, s'en fichait complètement.

Qu'ils parlent. Qu'ils regardent.

Elle est avec moi. Et j'en suis fier.

Ils arrivèrent finalement à la grande salle à manger.

La table était immense, chargée de nourriture.

Des plateaux de fruits. Du pain frais. Des confitures. Du fromage. De la viande. Des œufs. Du poisson fumé.

Et du café. Beaucoup de café.

Plusieurs pirates étaient déjà là. Certains frais et pimpants. D'autres avec une gueule de bois monumentale.

Barbe Blanche trônait en bout de table, une tasse massive à la main.

À sa droite, Leïko siégeait élégamment. Elle portait une robe bleue aujourd'hui, ornée de roses blanches.

Akihide était assis à côté d'elle, souriant et bavardant avec Izo.

Quand Marco et Sohalia entrèrent, main dans la main, plusieurs têtes se tournèrent.

Izo leva un sourcil, un sourire moqueur aux lèvres.

Haruta sourit tendrement.

Ace ricana ouvertement.

« Tiens, tiens, » lança-t-il. « On dirait que certains ont bien dormi. »

Sohalia lui jeta un regard noir.

« Ferme-la, Ace. »

Il rit encore plus fort.

Marco l'ignora royalement et conduisit Sohalia vers la table. Ils s'assirent l'un en face de l'autre, comme la veille.

Izo se pencha et donna une tape amicale sur l'épaule de Marco — mi-félicitations, mi-salutation.

Le phénix lui offrit un sourire en retour.

Sohalia, sans qu'on le lui demande, servit du café à Izo. Puis à Marco. Puis à elle-même.

Marco, de son côté, tartina des toasts pour Sohalia. Beurre et confiture, comme il savait qu'elle les aimait.

Ces gestes étaient naturels. Domestiques. Intimes.

Tous les pirates qui les observaient échangeaient des regards entendus.

Enfin.

Ace s'installa à côté de Sohalia avec un immense sourire. Elle se tourna vers lui et tendit sa joue. Il déposa un baiser dessus sans se faire prier.

Marco se raidit légèrement — un éclair de jalousie traversant son regard, mais quand il vit le sourire éclatant de Sohalia, il se détendit.

Elle était heureuse de ce rapprochement avec Ace et il ne pouvait pas lui en vouloir pour ça.

Il lui tendit ses toasts. Elle les prit avec un sourire et ses yeux brillèrent d'une lueur gourmande qui le fit rire.

« Alors, » commença-t-elle après avoir englouti son premier toast à une vitesse impressionnante, « qu'est-ce qu'on va faire aujourd'hui ? »

Marco ouvrit la bouche pour répondre, mais Leïko le devança.

« J'aimerais vous parler. À tous. »

Le ton était sérieux. Grave même.

Le silence tomba sur la table.

Barbe Blanche posa sa tasse et regarda la Reine.

« De quoi s'agit-il ? »

Leïko balaya la salle du regard. Puis se leva.

« Pas ici. C'est... privé. »

Elle regarda Barbe Blanche intensément.

« Cela concerne les Clés. Les Fragments. Et Jef Mentaru. »

Leïko les emmena dans une salle privée — une salle du conseil où elle tenait habituellement ses réunions avec ses conseillers.

C'était une pièce sobre mais élégante. Une grande table ovale trônait au centre. Des chaises confortables l'entouraient. Des tapisseries anciennes ornaient les murs.

Seuls les commandants principaux avaient été invités : Barbe Blanche, Marco, Ace, Izo, Vista, Jozu, Rakuyo, Haruta. Et Sohalia, bien sûr.

Akhide était également présent, debout près de sa grand-mère adoptive.

Les portes furent fermées. Verrouillées.

Leïko s'assit au bout de la table. Les pirates prirent place autour.

Le silence était pesant.

Finalement, Leïko prit la parole.

« Vous cherchez les Clés et les Fragments. »

Ce n'était pas une question. C'était une constatation.

Barbe Blanche hocha la tête.

« Oui. Nous en avons quatre. Bientôt cinq si nous récupérons le Fragment qui se trouve dans votre temple. »

Leïko secoua la tête lentement.

« Il y a quelque chose que vous devez savoir. Quelque chose... que j'ai fait. »

Elle marqua une pause dramatique.

« À propos de la Clé 3. »

Sohalia se redressa brusquement.

« La Clé 3 ? Celle de Veilombre ? »

« Oui. »

Leïko posa ses mains à plat sur la table.

« Vous êtes allés sur Veilombre. L'île des ombres. Et vous n'avez pas trouvé la Clé 3. »

« Comment tu sais ça ? » demanda Sohalia, les yeux écarquillés.

Leïko sourit tristement.

« Parce que c'est moi qui l'ai prise. »

Le choc fut total.

Tous les pirates se figèrent. Bouche ouverte. Yeux écarquillés.

« Vous... quoi ?! » s'exclama Ace.

« J'ai subtilisé la Clé 3 de Veilombre, » répéta calmement Leïko. « Il y a quelques semaines. »

Barbe Blanche fronça les sourcils.

« Vous avez pris la Clé ? Pourquoi ? »

Leïko inspira profondément.

« J'ai lu les journaux... »

Elle marqua une pause.

« Des Marines possédés. Attaquant leurs propres bases. Tuant leurs frères d'armes sans raison apparente. »

Le silence dans la salle était absolu.

« J'ai tout de suite compris. »

Ses yeux se durcirent.

« Un Mentaru était derrière tout ça. »

Leïko continua.

« Je ne savais pas exactement ce qu'il voulait avec ces Clés et ces Fragments, mais je savais une chose. »

Elle frappa du poing sur la table, faisant sursauter tout le monde.

« Il ne devait PAS les avoir toutes. »

« Alors vous avez agi, » comprit Barbe Blanche.

« Oui. J'ai envoyé mes meilleurs hommes — discrets, efficaces — sur Veilombre. »

« Ils ont subtilisé la Clé 3 avant l'arrivée de quiconque. Avant que Jef ne puisse la récupérer. »

« Et je l'ai cachée là où il ne pourrait jamais la trouver. »

« Où ? » demanda Marco, tendu.

Leïko le regarda intensément.

« Nanmin no Shima. »

Barbe Blanche se raidit.

Les commandants échangèrent des regards choqués.

« L'île de retraite, » murmura Vista.

« Vous avez caché la Clé sur *notre* île de retraite ? » s'étonna Jozu.

Leïko hocha la tête.

« Quand j'ai appris votre alliance avec le Roux, je me suis dit que c'était la meilleure option. C'est l'endroit le plus sûr que je connaisse. »

Elle regarda Barbe Blanche.

« L'emplacement de Nanmin no Shima est un secret bien gardé. Seuls vos hommes les plus fidèles le connaissent. »

« Jef ne pourra jamais la trouver. »

« Et vos anciens frères — ceux qui vivent là-bas — la protègent. »

Barbe Blanche resta silencieux un long moment, puis il hocha la tête lentement.

« Vous avez bien fait. »

Leïko sembla soulagée.

« Merci. »

Sohalia se pencha en avant.

« Donc... nous avons les Clés 1, 2, 4 et le Fragment 2. »

« La Clé 3 est sur Nanmin no Shima. »

« Il ne nous manque le Fragment 4 qui se trouve ici. »

Leïko se leva.

« Le Fragment 4 se trouve dans le Temple du Cœur Gelé. Dans la Chambre Intérieure. »

« Mais... »

Elle hésita.

« Il est gardé par les Sentinelles de Glace. »

Akihide prit la parole pour la première fois.

« Les Sentinelles sont... anciennes. »

Il se tourna vers les pirates.

« Elles ont été créées par la Lignée Yuki. Pendant la grande guerre contre les Shizen. »

« Ce sont des gardiens. Des protecteurs. »

Sa voix se fit plus sombre.

« Mais aussi des tueurs. »

Leïko hocha la tête gravement.

« Elles protègent le Fragment depuis des siècles. Aucun de mes hommes n'a pu s'en approcher. Ceux qui ont essayé... ne sont jamais revenus. »

Barbe Blanche se leva à son tour.

« Nous irons chercher ce Fragment. Aujourd'hui. »

Leïko le regarda avec inquiétude.

« C'est dangereux. Les Sentinelles ne font pas de distinction. Elles attaquent quiconque s'approche du Fragment. »

« Nous sommes prêts. »

Le vieil homme regarda ses commandants.

Ils hochèrent tous la tête. Déterminés.

« Nous sommes les pirates de Barbe Blanche, » dit Marco avec un sourire confiant. « Un peu de glace ne nous fait pas peur, yoi. »

Ace ricana.

« Surtout avec deux utilisateurs de feu dans l'équipe. »

Sohalia sourit malgré son inquiétude.

On peut le faire.

Une heure plus tard, les pirates étaient prêts.

Barbe Blanche avait organisé les équipes avec soin. Marco, Sohalia et Ace formeraient l'avant-garde. Vista et Jozu assureraient la défense. Rakuyo et Namur protégeraient les flancs. Izo et Haruta fourniraient le soutien à distance. Et la division 4 au complet — Yori, Aki, Kenta, Ikaku, Hogo, Dom et les autres — les accompagnerait. Leïko et Akihide resteraient au palais.

Dans sa chambre, Sohalia enfilait sa tenue de combat : pantalon résistant, bottes, veste renforcée, hallebarde vérifiée.

Elle regarda la Carte. L'hologramme se matérialisa devant elle.

FRAGMENT 4 — TEMPLE DU CŒUR GELÉ — CHAMBRE INTÉRIEURE — GARDÉ

Elle soupira.

« Allons-y. »

Leïko les attendait dans le hall d'entrée.

Quand Sohalia s'approcha, la vieille femme l'embrassa tendrement.

« Sois prudente, ma petite-fille. »

« Je reviens avec le Fragment, » promet Sohalia.

« Je sais. »

Leïko caressa sa joue.

« Tu es forte. Comme ta mère. »

Sohalia sentit sa gorge se serrer mais sourit.

Akihide s'approcha à son tour et serra sa main.

« Bonne chance, sœur de survie. »

Elle lui rendit son sourire.

« Merci. »

Le trajet vers le Temple se fit en silence.

Ils remontaient la montagne, marchant dans la neige épaisse. Le froid était intense. Le vent coupant. Sohalia frissonnait malgré son manteau épais. Marco se rapprocha d'elle, utilisant sa chaleur naturelle pour la réchauffer. Ace fit de même de l'autre côté. Prise en sandwich entre deux pyromanes, elle se sentit immédiatement mieux.

« Pratique, » murmura-t-elle avec un sourire.

Marco sourit en retour.

« Pour ça qu'on est là, yoi. »

Le paysage autour d'eux était désolé. Des ruines partout. Des blocs de pierre éparpillés. Des arbres morts couverts de glace. Ils passèrent devant le Temple principal — là où ils avaient trouvé les cadavres la veille. Maintenant, il était vide. Leïko avait fait enlever tous les corps pour leur donner une sépulture digne. Mais ils ne s'arrêtèrent pas là. Ils continuèrent plus loin. Plus profond.

Vers l'arrière du Temple. Là où se trouvait un escalier descendant. Vers les profondeurs. Vers la Chambre Intérieure. Les marches étaient glissantes. Couvertes de glace. Ils descendaient prudemment, s'accrochant aux murs pour ne pas tomber. Plus ils descendaient, plus la température chutait. Bientôt, leur souffle formait de la buée devant leurs visages. Les murs autour d'eux étaient couverts de glace pure. Des cristaux bleus lumineux émergeaient par endroits, projetant une lumière étrange et fantomatique.

« On dirait un autre monde, » murmura Sohalia.

« Un monde mort, » répondit sombrement Vista.

Ils continuèrent à descendre. Longtemps. Si longtemps que Sohalia perdit la notion du temps.

Enfin, ils atteignirent le bas des escaliers et se retrouvèrent devant une immense porte de glace. Gravée dessus : des symboles anciens. Des avertissements dans une langue morte.

Barbe Blanche posa sa main sur la porte.

« Nous sommes prêts. »

Il poussa.

La porte s'ouvrit lentement, dans un craquement sinistre et ils entrèrent dans la Chambre Intérieure.

La Chambre Intérieure était... immense. Le plafond était si haut qu'on ne le voyait même pas. Il se perdait dans l'obscurité glacée. Le sol était de glace pure, transparente comme du verre. On pouvait voir à travers — des profondeurs infinies, noires et terrifiantes. Les murs scintillaient, couverts de milliers de cristaux qui projetaient une lumière bleutée, fantomatique.

Et au centre de la caverne, sur un autel de glace sculptée...

Une boîte.

Scellée. Ornée de symboles anciens.

C'est là.

Le Fragment est dans cette boîte.

« Avançons prudemment, » ordonna Barbe Blanche à voix basse.

Ils progressèrent lentement, en formation serrée.

Marco en tête, en forme hybride, prêt à se transformer complètement si nécessaire. Sohalia juste derrière lui, tous ses sens en alerte. Ace de l'autre côté, une flamme dansant déjà dans sa paume.

Mais rien ne se passa.

Pas de bruit. Pas de mouvement. Pas d'attaque.

Juste... le silence.

Un silence oppressant. Anormal.

« C'est trop calme, yoi, » murmura Marco.

« Ouais, » acquiesça Ace. « Je n'aime pas ça. »

Sohalia regardait autour d'elle, scrutant chaque recoin.

« Où sont les Sentinelles ? »

« Prudence, » dit simplement Barbe Blanche.

Ils continuèrent d'avancer.

Sohalia était maintenant à mi-chemin de l'autel.

Encore quelques pas et elle pourrait—

Le son résonna comme un coup de tonnerre dans la caverne silencieuse.

Tous se figèrent.

La glace sous leurs pieds se fissura.

Non.

Pas sous leurs pieds.

Autour d'eux.

Les murs.

Des formes commencèrent à émerger de la glace. Lentement. Inexorablement.

Sohalia sentit son sang se glacer.

« Merde... »

Trois silhouettes. Grandes. Massives. Humanoïdes. Faites de glace pure et de cristal.

Les Sentinelles de Glace.

Elles mesuraient facilement trois mètres de haut. Leurs corps étaient sculptés dans la glace la plus pure — transparente, scintillante, mortelle. Leurs yeux étaient des orbes bleus lumineux. Sans pupilles. Sans âme.

Chacune portait une arme différente. La première : une lance de glace acérée comme une lame. La deuxième : une épée massive, large et tranchante. La troisième : une masse hérissée de pointes cristallines.

Elles se tenaient immobiles, observant les intrus. Sans avertissement. En silence.

Elles attaquèrent.

La première Sentinelle — celle avec la lance — fonça droit sur Marco.

Il esqua en se transformant partiellement, ses ailes de phénix le propulsant dans les airs.

La lance passa à quelques centimètres de son torse.

Il contre-attaqua avec un coup de pied enflammé de ses flammes bleues.

Mais la Sentinelle ne broncha pas.

« Putain, yoi ! »

Il esqua une nouvelle attaque et appela :

« Jozu ! »

Le commandant de la troisième division se transforma immédiatement en diamant et chargea.

Le choc entre le diamant et la glace fut assourdissant.

La deuxième Sentinelle — l'épée — se dirigea vers Ace.

Il sourit, féroce.

« Enfin un adversaire à ma hauteur ! »

Ses poings s'enflammèrent.

« Hiken ! »

Une colonne de feu jaillit vers la Sentinelle.

Elle leva son épée et la flamme se divisa, passant de chaque côté sans la toucher.

« Quoi ? »

Elle contre-attaqua, son épée fendant l'air à une vitesse incroyable.

Ace se transforma en feu pour éviter le coup.

Vista intervint, ses deux sabres croisant l'épée de glace.

« Ensemble, Ace ! »

« Ouais ! »

La troisième Sentinelle — la masse — fila droit vers Sohalia.

Elle écarquilla les yeux et plongea sur le côté.

La masse s'abattit là où elle se tenait une seconde plus tôt, fracassant le sol de glace.

« Aki ! Yori ! Kenta ! » cria-t-elle.

Ses hommes bondirent immédiatement, attaquant la Sentinelle de tous côtés.

Mais elle était forte. Incroyablement forte.

D'un simple geste de sa masse, elle les repoussa tous.

Sohalia activa son pouvoir. Des racines surgirent du sol, s'enroulant autour des jambes de la Sentinelle. Des lianes tentèrent de l'immobiliser.

Mais la glace était trop froide.

Les plantes gelaient au contact. Mouraient instantanément.

« Merde ! »

Elle changea de tactique.

Combat rapproché.

Elle dégaina son hallebarde.

Elle esquiva la masse et frappa le torse de la Sentinelle de toutes ses forces.

Un impact. Une fissure apparut.

Mais presque immédiatement, la glace se régénéra.

La fissure disparut.

« Non... »

« Elles se régénèrent ! » hurla Marco en évitant une nouvelle attaque de la lance.

« Tant que la glace existe autour d'elles, elles peuvent se reconstruire ! »

« Comment on les tue ? » cria Ace en lançant une nouvelle salve de flammes.

Barbe Blanche observait le combat avec attention.

Il voyait le problème.

Les Sentinelles puisaient dans la glace environnante pour se régénérer. Chaque blessure se refermait en quelques secondes.

Il fallait une autre approche.

« Ne les tuez pas ! » ordonna-t-il. « Immobilisez-les ! Rakuyo ! Namur ! Créez des barrières ! Izo ! Tire sur leurs articulations ! On ne peut pas les détruire, mais on peut les bloquer ! »

Les commandants changèrent immédiatement de tactique.

Rakuyo déploya ses chaînes, tentant d'entraver les mouvements des Sentinelles.

Namur utilisait ses techniques de combat rapproché pour bloquer leurs articulations.

Izo tirait avec une précision chirurgicale sur leurs points faibles.

Lentement, ça fonctionnait.

Les Sentinelles ralentissaient. Leurs mouvements devenaient moins fluides.

« Ça marche ! » cria Haruta.

Mais c'était loin d'être fini.

Sohalia courait vers l'autel.

Pendant que les autres combattaient, elle devait récupérer le Fragment.

C'était le plan.

Elle était presque arrivée quand—

Une des Sentinelles — celle avec la masse — se libéra soudainement de ses entraves.

Elle la vit et fonça droit vers elle.

« LIA ! » hurla Marco.

Mais il était trop loin, occupé avec sa propre Sentinelle.

La masse se leva, s'apprêta à s'abattre.

Sohalia se figea.

Je ne peux pas esquiver. Trop proche.

Le temps sembla ralentir.

La masse descendit.

Puis—

Marco plongea, s'interposa entre la Sentinelle et Sohalia et prit le coup de plein fouet.

Le choc fut terrible.

Il fut projeté violemment en arrière, s'écrasant contre un mur de glace avec un bruit horrible.

« MARCO ! » hurla Sohalia, le cœur déchiré.

Elle vit son corps glisser au sol. Immobile.

Non. Non non non non.

Quelque chose en elle se brisa.

La rage. Pure. Brutale. Dévastatrice.

Elle activa son pouvoir à pleine puissance. La végétation explosa autour d'elle, mais cette fois, ce n'était pas de simples plantes.

C'étaient des ronces. Épineuses. Acérées comme des lames.

Des lianes épaisses comme des troncs d'arbres.

Elles jaillirent du sol, du plafond, des murs et s'enroulèrent autour de la Sentinelle avec une force terrible, la percèrent. Encore et encore. Elles la maintinrent prisonnière.

La Sentinelle hurla — un son terrible, inhumain — et tenta de se libérer, mais Sohalia ne lâchait pas prise.

Profitant de ce moment, elle courut vers l'autel. Ses mains tremblaient en ouvrant la boîte

scellée.

À l'intérieur, un cristal de glace pure. Plus petit que les autres Fragments. Plus froid aussi.

LE FRAGMENT 4.

Elle referma la boîte. Elle n'avait pas oublié la dernière fois où elle avait touché une de ces choses.

Elle n'avait pas encore fait un pas que les Sentinelles devinrent FOLLES.

Elles hurlèrent à l'unisson. Un son qui glaça le sang de tous les pirates.

Elles se libérèrent de leurs entraves avec une force décuplée et attaquèrent avec une rage pure. Sans stratégie. Juste violence.

Les pirates reculèrent, dépassés.

« PÈRE ! » cria Marco — debout maintenant, ses blessures déjà guéries grâce à sa régénération de phénix.

Barbe Blanche observait, réfléchissait, puis comprit.

« Elles se régénèrent tant que la glace existe. »

Il regarda autour de lui. Toute la caverne était faite de glace.

« Il faut détruire la source. »

Il regarda Ace.

« Tes flammes ! Fais fondre la caverne ! »

Ace écarquilla les yeux.

« Faire fondre... toute la caverne ?! »

« Oui ! »

Sohalia comprit immédiatement.

« Ace ! J'ai une idée ! »

« Je t'écoute ! »

« Je vais créer du combustible ! Des plantes sèches ! Tu les brûles ! »



Il sourit férocelement.

« Ça marche ! »

Sohalia activa son pouvoir, mais au lieu de créer de la végétation vivante, elle créa des plantes mortes. Du bois sec. Des branches mortes. Des feuilles desséchées. Des ronces sèches. Elles jaillirent de partout, remplissant la caverne. Matière inflammable partout.

« Ace ! MAINTENANT ! »

« AVEC PLAISIR ! »

Il enflamma tout.

L'explosion de feu fut massive.

Les flammes dévorèrent le combustible avec avidité.

La chaleur devint intense. Extrême.

Sohalia continuait de faire pousser des plantes sèches. Ace continuait de les brûler.

Un cycle infernal.

La température monta et monta encore.

Les autres pirates reculèrent, protégés par Marco qui utilisait son corps comme bouclier — sa régénération le gardant en vie malgré la chaleur.

Et la glace...

La glace commença à fondre. Les murs ruisselaient. Les cristaux se liquéfiaient. Le sol devenait une mare d'eau bouillante. Et les Sentinelles...

Elles hurlaient.

Leurs corps craquaient. Se fissuraient. Sans glace pour se régénérer, elles ne pouvaient plus se reformer. Elles commencèrent à se dissoudre.

À fondre.

« ENCORE ! » hurla Barbe Blanche.

Sohalia et Ace redoublèrent d'efforts.

Plus de plantes. Plus de feu.



Plus de chaleur.

Jusqu'à ce que—

Les Sentinelles s'effondrèrent. Leurs corps se brisèrent en mille morceaux devinrent eau, puis vapeur sous la chaleur intense.

Le feu s'éteignit enfin, faute de combustible.

La caverne était maintenant humide. Chaude. Ruisselante.

Toute la glace avait fondu.

Il ne restait que de la pierre mouillée et de la vapeur.

Ace tomba à genoux, complètement vidé.

Sohalia tituba, à bout de forces.

Marco les rattrapa tous les deux, les soutenant malgré sa propre fatigue.

« C'est fini, yoi, » murmura-t-il. « C'est fini. »

Barbe Blanche s'approcha de Sohalia.

Elle tenait toujours la boîte du Fragment 4 dans sa main tremblante.

« Bien joué, ma fille. »

Elle leva les yeux vers lui et sourit faiblement.

« On l'a. »

« Oui. On l'a. »

Autour d'eux, les autres pirates se relevaient lentement.

Épuisés. Blessés. Mais vivants.

Et victorieux.

Le retour au palais fut long et difficile.

Ils remontèrent les escaliers avec peine, s'appuyant les uns sur les autres. Marco portait Sohalia qui pouvait à peine marcher. Izo soutenait Ace qui s'était endormi debout plusieurs fois.

Quand ils émergèrent enfin du Temple, la lumière du jour les aveugla, mais au moins, ils étaient en sécurité.

Les Sentinelles étaient détruites. Le Fragment était récupéré.

Leïko les attendait au palais, inquiète. Quand elle les vit arriver — épuisés, blessés mais vivants — elle poussa un soupir de soulagement.

« Vous avez réussi. »

Sohalia leva faiblement la boîte.

« On l'a. »

Leïko sourit, les larmes aux yeux.

« Je suis fière de vous. »

Barbe Blanche s'inclina légèrement.

« Merci pour votre aide. Et pour avoir protégé la Clé 3. »

« Quand irez-vous la chercher ? » demanda Leïko.

« Bientôt. Mais d'abord, nous devons récupérer. »

« Bien sûr. Restez cette nuit. Soignez-vous. »

Marco avait plusieurs côtes fêlées, mais grâce à sa régénération de phénix, elles guérissaient déjà.

Sohalia refusa de le quitter. Elle resta à ses côtés pendant que les médecins l'examinaient.

« Idiot, » murmura-t-elle en tenant sa main. « Pourquoi tu as fait ça ? »

« Pour te protéger, yoi. »

« Tu aurais pu mourir. »

« Non. Pas avec ma régénération. »

« Quand même... »

Il serra sa main.

« Je le referais. Sans hésiter. »

Elle sentit les larmes monter mais les refoula.

Cet homme...

Le soir, ils dînèrent avec Leïko et Akihide. L'atmosphère était chaleureuse malgré la fatigue. Ils racontèrent le combat. Les Sentinelles. La solution de faire fondre la glace. Akihide était impressionné.

« On est des pirates de Barbe Blanche, » dit Ace avec un sourire fatigué mais fier. « On ne fait pas les choses à moitié. »

Leïko rit.

Plus tard dans la soirée, Sohalia eut un moment privé avec sa grand-mère.

Elles marchaient dans les jardins du palais — ces jardins impossibles où les roses poussaient malgré le froid.

« Tu es forte, » dit Leïko. « Comme ta mère. »

« Merci, » murmura Sohalia. « Pour tout. Pour m'avoir raconté son histoire. Pour... pour être là. »

Leïko l'embrassa tendrement.

« Tu es ma petite-fille. Ma famille. »

« Je reviendrai, » promit Sohalia. « Je ne sais pas quand, mais je reviendrai. »

« Je sais. Et je t'attendrai. »

Elles s'enlacèrent longuement.

Le lendemain matin, les pirates se préparèrent à partir. Retour au Moby Dick. Le navire les attendait au port.

Leïko et Akihide vinrent leur dire au revoir. Sohalia serra Akihide dans ses bras.

« Prends soin de toi. »

« Toi aussi. »

« On se reverra. »

« J'espère. »

Ils se séparèrent avec un sourire. Puis Sohalia se tourna vers Leïko. La vieille femme l'embrassa une dernière fois.

« Tu es toujours la bienvenue ici. C'est ta maison. »

« Je sais. »

« Je reviendrai. Je te le promets. »

« Je t'attendrai, ma chérie. »

Elles se séparèrent à contrecœur.

Sur le pont du Moby Dick, Sohalia agitait la main. Leïko et Akihide sur le quai répondaient.

Lentement, ils devinrent de plus en plus petits, puis disparurent à l'horizon. Sohalia soupira, une tristesse douce au cœur. Marco apparut à ses côtés et posa une main sur son épaule.

« Ça va, yoi ? »

« Oui. Juste... triste de partir. »

« On reviendra. »

Elle sourit.

« Ouais. »

Dans la cabine de Barbe Blanche, une réunion stratégique avait lieu.

Le vieil homme avait étalé une carte sur la table.

Les commandants principaux étaient présents.

« Récapitulons, » dit-il.

« Nous avons maintenant : »

« Clés 1, 2, 4. »

« Fragments 2 et 4. »

« Il nous manque : »

« La Clé 3 — sur Nanmin no Shima. »

« Les autres, Jef les possède. »

Il regarda ses hommes.

« Prochaine destination : Nanmin no Shima. Récupérer la Clé 3. »

Tous hochèrent la tête.

Sohalia sentit l'anticipation monter.

On approche de la fin.

Bientôt, on aura presque tout.

Et ensuite... Jef.

Le soir, sur le pont, Sohalia regardait les étoiles. Marco la rejoignit en silence. Ils restèrent côte à côte, épaule contre épaule.

« Merci, » dit-elle finalement.

« Pour quoi, yoi ? »

« Pour m'avoir sauvée. Au Temple. »

« Toujours, yoi. »

Elle posa sa tête sur son épaule. Il passa un bras autour d'elle, la serrant contre lui. Le silence retomba. Paisible. Confortable. Juste eux deux. Et les étoiles.

Le Moby Dick voguait vers l'horizon, laissant derrière lui l'île de Yosei no Toketsu.

Yosei no Toketsu, l'île des fées. L'île de glace. L'île où Sohalia avait retrouvé une autre partie de sa famille.

Leïko, sa grand-mère. Akihide, son frère de survie.

L'île où elle avait appris la vérité sur sa mère. Sur son père. Sur Akainu.

L'île où Marco avait pris sa décision. Où ils avaient trouvé refuge l'un dans l'autre.

Et maintenant, ils partaient.

Avec le Fragment 4. Avec la promesse de la Clé 3.



Devant eux : Nanmin no Shima. L'île des réfugiés. L'île des anciens.

Là où se cachait la Clé 3.

Le combat final approchait.

REECRIT : 10/01/2026

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés